

Il avait une' vie de montagnes russes,  
On le remarquait.  
Il était l'envie, pub d'un abribus,  
On le connaissait.  
Sur jeans déchiré, un pull en partance,  
Des pas de semblant vers quelque' importance.  
On le savait sans le savoir,  
L'inconnu.

Il vivait le fil d'un accord guitare.  
On le remarquait.  
Il allait tranquille un destin hasard.  
On le connaissait.  
Son regard blasé d'autres connaissances,  
Son vrai du dedans, offert d'insolence,  
On le savait sans le savoir,  
L'inconnu.

Il laisse des riens dans la mémoire  
Qui rappellent,  
L'inconnu.  
Il a des ombres où va le soir  
Qui appellent.  
Ses pensées planes qui océanent,  
Nous souviennent,  
D'inconnus.  
Il a ce vivre qui parle à l'âme,  
Qui emmène.

Il a disparu un matin comme ça,  
Mais qui s'en souciait.  
Les jours défendus, il connaissait pas,  
Tout l'monde s'en foutait.  
Il était l'absence qu'un jour on remarque,  
Une fleur de chêne perdue dans un parc.  
On le savait sans le savoir,  
L'inconnu.

Il laisse des riens dans la mémoire,  
Qui rappellent,  
L'inconnu.  
Il a des ombres où va le soir,  
Qui appellent.  
Ses pensées planes qui océanent,  
Nous souviennent,  
D'inconnus.  
Il a ce vivre qui parle à l'âme,  
Qui emmène.

